

politiques britanniques, ainsi que des valeurs humanistes dont les pays du Commonwealth ont hérité. L'action du Commonwealth s'inspire du mode de pensée d'une communauté dont les membres ont connu la même évolution historique où bon nombre de leurs coutumes, institutions et valeurs continuent de trouver leur source.

Les valeurs que les membres ont en commun se situent bien au-delà des distinctions de race, de religion, de culture et de géographie. Elles favorisent la compréhension et la bonne entente, et créent entre les membres des liens qui unissent tous les continents, comprennent tous les stades de développement et englobent toutes les races, dans la reconnaissance commune de l'égalité entre tous les hommes. Elles inspirent l'action du Commonwealth et font régner, dans ses assemblées, un climat de liberté de parole et de franchise que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Ces valeurs ont été formulées dans la Déclaration des principes du Commonwealth adoptée par les chefs de gouvernement lors de leur réunion de 1971 à Singapour: la dignité humaine et l'égalité entre tous les hommes, la participation de tous à l'édification de la société nationale, une société internationale plus juste, la plus grande liberté possible des échanges commerciaux internationaux sur une base équitable, et une stratégie multinationale dans la recherche de la paix et du progrès.

Ces valeurs que partagent les membres confèrent au Commonwealth la souplesse qui lui permet de relever les défis à mesure qu'ils surgissent. C'est grâce à cette faculté d'adaptation que le Commonwealth a été en mesure d'accueillir dans ses rangs six fois plus de membres au cours de la période de l'après-guerre, et de mettre sur pied en 1965 le Secrétariat du Commonwealth, chargé d'appliquer les décisions et de faciliter les communications et la coopération. Cette souplesse se retrouve dans l'importance qu'attache le Commonwealth aux préoccupations des pays membres qui ont acquis récemment leur indépendance, ainsi que dans le caractère de plus en plus pratique des activités de coopération destinées à répondre aux besoins de tous les membres. C'est ainsi qu'est née une mentalité propre au Commonwealth, qui repose sur la volonté de collaborer dans un esprit d'égalité. La prépondérance britannique a disparu, de même que la structure hiérarchique qui avait caractérisé l'association. Aujourd'hui, les membres entretiennent des relations d'égal à égal, et tous y trouvent leur avantage, y compris la Grande-Bretagne.

Par-dessus tout, le Commonwealth s'intéresse aux peuples. Comme le Premier ministre le déclarait l'an dernier à la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth: "La dignité de l'être humain et l'amélioration du sort du commun des hommes et des femmes sont des questions qui nous intéressent." En d'autres termes, les solutions aux problèmes internationaux qui n'avantagent pas les personnes ordinaires ne sont pas acceptables. Cet intérêt est non seulement partagé par les gouvernements, mais aussi par quelque 250 organismes non gouvernementaux du Commonwealth. C'est là, à mon avis, que se trouve la véritable force du Commonwealth. La politique étrangère n'est, somme toute, qu'un cadre que les peuples doivent animer. Elle ne peut guider les relations internationales sans compter sur l'opinion publique, qu'elle reflète, et sur l'appui du public.

Bien qu'on ne s'en soit généralement pas aperçu, le Commonwealth, au cours de la dernière décennie, a cessé de concentrer ses activités sur des